ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

observation Sur une Loupe monstreuse placée à La tete, Communiquée a L'academie de chirurgie de paris par pierre Dufrechou mᵉ en chirurgie de La ville de Simorre diocese d'auch, en gascogne.
envoyée le 18 Sept. 1760.

ON ne Sera pas Surpris de voir des Loupes grossir Sans incomoder, et Subsister un très Long tems Sans Se percer, Lorsqu'on faira attention, aux Loix de La Circulation, et au Siege de La maladie, L'on verra que Cette tumeur, ne Sacroit que fort Lantement et prend naissance, d'une glande, d'une Cellule, ou d'un vaisseau Limphatique engorgés et dilatés peu apeu par L'abord Continuel, d'une Liqueur, qui augmente Sans Cesse, Le volume de Cette petite tumeur, elle est dans Son principe Sans douleur, Soit parceque La matiere qui La forme est douce Benigne, et que La partie n'est distendue que peu apeu, Les divultions qu'elle Soufre, Sont Si insensibles, et les mouvements des esprits repoussés vers Le Cerveau, Sont Si Lents, Si ~~foibles~~, Si foibles, qui ne peuvent ebranler Les fibres de Cet organe avec assés de force pour exciter Les Santiments de douleur..

La nommée mere du Lieu d'orievat agée de 24 ans fille d'un Laboureur qui portoit une Loupe depuis environ quinze ans etant vennue d'une grosseur qui fesoit presque Le volume de Sa tete, placée au Sommet Couvrant Le deux tiers des parieteaux, et toute La région Superieure du Coronal, S'inclinant vers La face, elle etoit obligée de La Contenir en arriere avec une Bande qu'elle Croissoit vers La partie posterieure de La tete, elle n'en etoit incomodée que par Son volume. voyant qu'elle augmentoit toujours d'une maniere a n'oser Se presenter, a raison de Sa grande difformités, elle prit Le parti de Se rendre à L'hopital de toulouse pour Se faire operer; Le chirurgien major Etonné du volume de Cette Loupe, aprés L'avoir examinée Luy Conseilla de Se retirer en Luy disant qu'elle n'etoit pas dans Le cas de pouvoir etre operée.

ARC 43 n° 124

Cette fille peu Satisfaite de Son voyage, arrivée chés elle, poussée par un Coup de des espoir, fit rougir au feu une grosse aiguille a tricoter, — quelle plongea dans La Loupe, il en Coula une heumeur jeaunatre tirant Sur Lhuille de Lin, La tumeur diminua, cequi Lencouragea y revenir — avec La pointe des Ciseaux, La tumeur Se vuida et diminua de deux tiers, La peau ayant été extremement distendue, et ayant perdu Son ressort, elle restoit pendante. je fux appelé Le 22 du mois de novembre 1764. je examinai La Loupe que javois deja veu avant quelle y eut touché, jobservés que La matière Contenue avoit trop de Consistence pour Se vuidés par des ouvertures aussi petites. d'ailleurs il nétoit plus question de menagés Le Kiste pour Le Sorti dans Son entiers puisquil etoit deja ouvert. je fis dans La partie La plus declive une incision d'un pouce avec La Lancete, je pressai La tumeur, il encoula une matiere tres — abondante Semblable au Suif demi fondu, La tumeur etant — entierement vuidée, La peau restoit relachée pandante, Le Lendemain je fis Comme a L'operation du varcossis, je tirai La peau avec mes doigts ne Laissant que Celle quil falloit pour recouvrir Les os du Crane, je Coupai Le Superflu avec Les Ciseaux je tachai de disséquer Le Kiste, et Layant dettachai des teguments qui — Couvroint La tumeur, jen detachai avec precaution autant quil me fut posible, de La partie qui Se trouvoit adherente au pericrane, voyant La difficulté quil y avoit de Le detachés en entier, je presumai que je pourrois peu a peu Consommer le reste au moyen de quelque Scarotique. je pançai La playe avec de La charpie brute Soutenue par des Compresses et un Bandage Convenable; deux jours apres je Levai Lappareil, jeus Le Soin avant de Lhumecter avec Leau tiede animée d'un peu d'eau de vie, je vis quil restoit Sur Le pericrane — quelque petite partie de Kiste, je pançai La playe avec —

Le digestif simple animé d'un peu d'eau de vie. La supuration etant etablie, et voyant que ce digestif ne seroit point suffisant pour detruire se reste de kiste. je jugeai qu'il falloit trouvér un escarotique doux pour ne point irritér le pericrane, pour cet effet je me servis du soufre, d'un peu d'esprit de vitriol, et du miel le tout melé ensemble, j'en chargai les plumaceaux, j'apliquai le meme remede trois ou quatre jours de suitte, qui acheva de detruire la portion du kiste qui restoit, l'escarre etant tombeé, j'aperçus un bon fond de chairs, je m'occupai pour lors à ~~travailler~~ traitér la playe comme une playe simple. La peau etoit detachée a plus de trois ou quatre grands travers de doigts à toute la circonference elle etoit en dessous vermeille, je travaillai à raprochér les bords à les reunir, et a recollér la peau, par le moyen des compresses expulsives trempées dans l'eau vulnairère, faisant une legere compression pour empechér le pus d'y sejournér, en moins de 15 jours, j'eus la satisfaction de voir qu'elle s'etoit reunie a toute la circonference, et peu de tems aprés la playe fut reunie et entierement cicatrisée....

La malade n'auroit pas été guerie aussitot si j'avois enlevé toute la partie de la peau qui etoit detachée, on ne sçauroit assés la menagér dans presque toutes les operations que l'on fait, la nature à moins d'ouvrage, et les guerisons en sont plus promptes si elle peut se recollér..

La peau que je retranché etoit presque de la grandeur de deux mains, j'en fis une playe en travers qui avoit cinq pouces de long, je crus qu'il etoit innutile de dissequér le kiste de la peau que je devois retranchér ce qui m'auroit beaucoup alongé l'operation..

je craignés de trouvér les os du crane cariés, heureusement ils ne le furent point.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE